

tout n'était pas aussi facile. Avez-vous compris, chers tertiaires? en méditant, cela va tout seul. Serait-elle excellente, le corps ne se contente pas d'une seule nourriture, il s'en fatiguera. Les Hébreux, dans le désert, se fatiguèrent de la manne. Elle était cependant un pain descendu du ciel. Le Créateur a prévu ce besoin et a multiplié la nourriture. Il y en a pour tous les goûts.

Il en est ainsi pour l'âme. Outre la méditation, nourriture substantielle qui est pour l'âme ce que le pain est pour le corps, il y a encore la lecture spirituelle. Elle est au dire des Saints Pères d'une très grande utilité, elle éclaire l'âme sur ses devoirs, elle la soutient en lui proposant les motifs de les accomplir, en lui offrant des exemples qui encouragent sa faiblesse. Mais où trouver des livres adaptés aux besoins spirituels de nos tertiaires. Ce n'est pas facile. Plusieurs sont excellents. Hélas! on ne peut les aborder; tantôt c'est le prix qui est trop élevé, tantôt c'est la doctrine, d'autre fois c'est l'esprit qui n'est pas l'esprit de S. François. Chaque plante réclame et sa culture, et son soleil, et son climat, sans quoi elle végète. Il en est ainsi des plantes spirituelles qu'on appelle les œuvres catholiques; à chacune d'elles il faut une culture spéciale; cette culture réclame une publication particulière. Le T. O. a la sienne. La Revue Franciscaine répond à ce besoin mais elle ne paraît pas assez fréquemment, ne disait le vénéré Directeur. Il faudrait que ce fut tous les quinze jours. Ce désir exprimé devait être réalisé. La retraite n'était pas encore terminée que le numéro de la Revue du mois d'octobre, promettait que pour l'année prochaine au lieu d'être mensuelle elle viendrait deux fois le mois visiter ses abonnés. Plus de doute, le livre de lecture était trouvé, c'est la Revue Franciscaine. Il l'a recommandé et le directeur doit s'efforcer de la répandre.

Mais, parmi nos Tertiaires un grand nombre ne savent pas lire. C'est un fait regrettable, ils sont privés de tous les avantages que procurent les bonnes lectures. Le zélé Directeur va remédier à ce mal, il offre à tous ceux qui ignorent les lettres humaines un livre que tout le monde comprend, c'est le livre que S. François et ses premiers compagnons avaient sans cesse devant les yeux dans la grotte de Rivo Torto: la Croix. L'association du chemin de la croix perpétuel a été établie dans la Fraternité, plus de six cents membres ont donné leurs noms. Cet exercice est un aliment inépuisable pour l'intelligence et pour le cœur de nos Tertiaires. Si d'après S. Augustin, aimer c'est connaître: *amor notitia est*, quelle lumière ne doit pas